

L'ÉDITO

Quatre petites entreprises sur dix utilisent déjà l'IA

Le baromètre France Num 2026 le confirme : 40 % des TPE-PME utilisent une solution d'IA, contre 13 % en 2024. Mais seules 19 % paient pour en avoir.

Facture électronique : des plateformes gratuites

Depuis le 1er septembre 2026, toute entreprise assujettie à la TVA doit pouvoir recevoir ses factures par une plateforme agréée par l'administration. Le PDF envoyé par courriel ne vaudra plus facture entre professionnels.

Bonne nouvelle : plusieurs plateformes proposent une formule gratuite. La Tribune en a recensé six début octobre, dont Indy, Tiime et Abby. Un seul critère compte vraiment : l'outil doit figurer sur la liste officielle des plateformes immatriculées, publiée sur impots.gouv.fr. Plus de 140 plateformes y sont recensées, et la liste continue de s'allonger.

La réforme s'applique progressivement : choisir sa plateforme dès maintenant évite de le faire dans l'urgence. Vérifiez les limites de la formule gratuite (nombre de factures, assistance) avant de vous engager.



À RETENIR

BTP : l'aide au gazole prolongée

L'aide de 20 centimes par litre de gazole non routier pour les entreprises éligibles du BTP est prolongée jusqu'au 31 décembre 2026, a annoncé le Premier ministre le 16 septembre.

Cotisations prélevées à la source

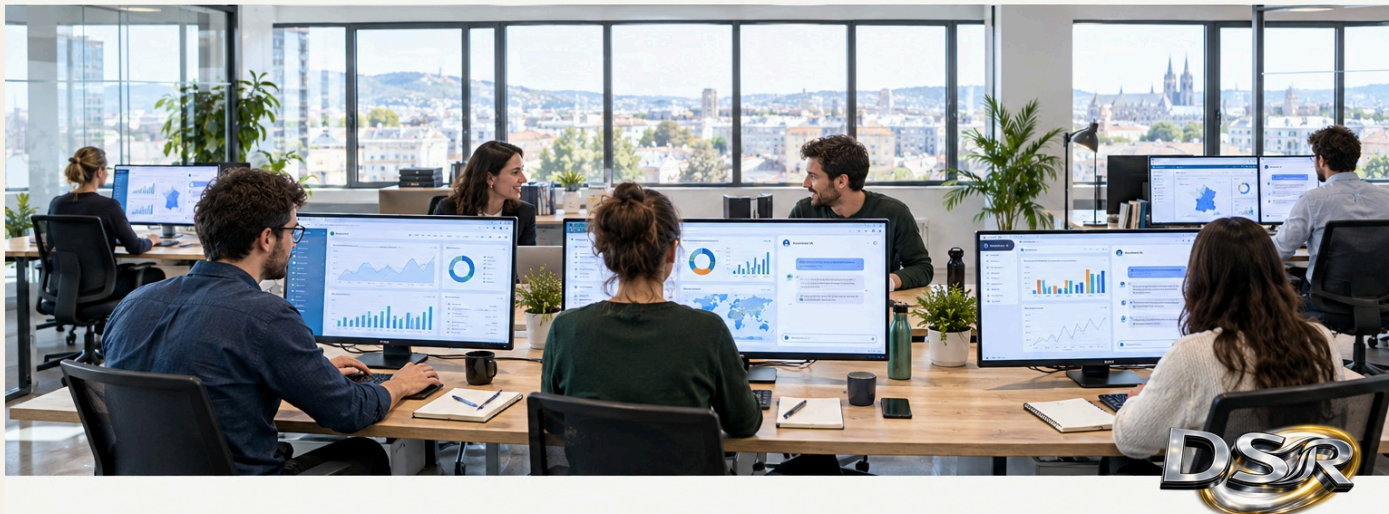
Dès octobre 2026, Uber Eats, We-casa ou Les Sherpas prélèvent les cotisations des micro-entrepreneurs. Toutes les plateformes devront le faire au 1er janvier 2027.

Mistral entre dans Firefox

Annoncé le 16 septembre : l'assistant Smart Window, en version bêta dans Firefox, peut s'appuyer sur Mistral Small 4, un modèle français. Déploiement en France et en Amérique du Nord.

TotalEnergies mise sur Mistral

TotalEnergies et Mistral s'associent pour trois ans, avec plus de 100 millions d'euros investis, afin de développer des modèles d'IA pour l'exploration pétrolière.



Réalisé avec passion et IA par DSR

Claude Sonnet 5.5 : plus rapide, même prix

Anthropic a présenté Claude Sonnet 5.5, une semaine après Opus 5.5. Le modèle intermédiaire garde le tarif de Sonnet 5 : 2 \$ le million de jetons en entrée et 10 \$ en sortie, soit moitié moins qu'Opus 5.5 (4 \$ et 20 \$).

Anthropic annonce des réponses plus de 30 % plus rapides que Sonnet 5 et un coût par tâche jusqu'à 30 % inférieur lors de ses tests. Il remplace Sonnet 5 comme modèle par défaut de l'offre gratuite de Claude.

Pour une petite entreprise, l'intérêt est simple : un assistant plus réactif sans payer plus cher, pour la rédaction, l'analyse de documents ou l'automatisation. À tester sur vos propres cas avant de généraliser.

GPT-6.1 Sol : l'IA d'OpenAI à prix réduit

OpenAI a dévoilé GPT-6.1 Sol lors de sa conférence DevDay, le 29 septembre. Le modèle est proposé aux développeurs à 2 \$ le million de jetons en entrée et 10 \$ en sortie. OpenAI le présente comme une alternative moins coûteuse à GPT-6 Astra, avec un coût par tâche plus bas.

De nouveaux outils pour ChatGPT et Codex ont été annoncés en même temps. Retenez surtout la tendance : les modèles de pointe baissent de prix, et OpenAI comme Anthropic affichent désormais les mêmes tarifs, 2 \$ et 10 \$, pour leurs modèles phares du quotidien.

Impulsion IA 2027 : douze mesures pour les actifs et les petites entreprises

Le 22 septembre, le ministère du Travail et des Solidarités a présenté « Impulsion IA 2027 » : douze mesures et plus de 80 millions d'euros pour l'année à venir. Le plan a été dévoilé à Station F par Jean-Pierre Farandou, ministre du Travail, et Roland Lescure, ministre de l'Économie.

Il vise à former, anticiper les transformations des métiers, accompagner les entreprises (dont les TPE-PME) et favoriser le dialogue social. Formation, compte personnel de formation et certification figurent parmi les mesures.

Pour un dirigeant de petite structure, c'est un signal : former ses équipes à l'IA devient un sujet soutenu par l'État. Renseignez-vous auprès de France Travail ou de votre organisme de formation.

LE SUJET ULTRA TECH DU MOIS

MiMo-V2.6 : le meilleur modèle ouvert du moment

Les 21 et 22 septembre, Xiaomi a publié en accès libre sa famille de modèles MiMo-V2.6. Le plus puissant, MiMo-V2.6-Pro, obtient 46 points sur l'indice d'intelligence d'Artificial Analysis (46,32 selon Xiaomi), la première place parmi les modèles à poids ouverts, devant GLM-5.3 (45) et Kimi K3 (44). Les poids et le rapport technique sont publiés sous licence MIT, très permissive : chacun peut les télécharger, les utiliser et les adapter.

Attention à ne pas s'emballer : les modèles fermés restent devant.

Claude Opus 5 affiche par exemple 51 sur le même indice. Le titre de « meilleur » vaut donc pour les modèles libres, pas pour l'ensemble du marché.

Pour une petite entreprise, l'intérêt est indirect mais réel : des modèles libres de bon niveau font pression sur les prix et permettent, pour les usages sensibles, de garder ses données chez soi en les faisant tourner sur ses propres machines.

Salesforce fabrique ses modèles

Lors de Dreamforce, le 15 septembre, Salesforce a mis en avant Anthropic et OpenAI, tout en développant ses propres modèles avec Nvidia. Parmi eux, Koa, un modèle de raisonnement dédié à la gestion de la relation client, construit sur Nemotron 3 Super de Nvidia.

Le message : les grands modèles généralistes ne suffisent pas, le savoir-faire métier compte. Si vous utilisez un logiciel de gestion client, attendez-vous à des assistants plus spécialisés.

Miro racheté par Bending Spoons

Le 10 septembre, l'éditeur italien Bending Spoons a annoncé le rachat de Miro, l'outil de tableaux blancs collaboratifs, pour environ 1,35 milliard de dollars, soit environ 90 % de moins que sa valorisation de 2022 (17,5 milliards).

Miro compte plus de 4 millions d'utilisateurs payants. Bending Spoons avait racheté Airtable peu avant, après Evernote, WeTransfer ou Vimeo : elle multiplie les reprises d'outils connus.

Si vous utilisez l'un de ces outils, surveillez les évolutions de tarifs et de conditions, et gardez une copie de vos données.



Réalisé avec passion et IA par DSR



Cyberattaques : seules 27,6 % des PME ont une assurance cyber dédiée

Selon L'Usine Digitale (5 octobre), seules 27,6 % des PME françaises disposent d'une police d'assurance cyber dédiée, alors que le coût moyen d'une cyberattaque atteint 45 900 euros. L'assureur Hiscox relève lui aussi un recul de la souscription chez les TPE-PME.

Les conséquences sont lourdes : plus des deux tiers des entreprises

françaises attaquées (66,8 %) subissent une interruption d'activité d'au moins une journée. Ce coût moyen cache aussi de grands écarts : France Assureurs estime qu'une attaque visant une TPE-PME peut coûter de 30 000 à 600 000 euros, un rançongiciel entraînant de 5 à 20 jours d'arrêt. Deux tiers des cyber-

attaques de 2025 ont visé des TPE-PME.

Trois réflexes : vérifier ce que votre contrat actuel couvre vraiment, comparer les garanties (perte d'exploitation, assistance technique), et appliquer les gestes de base : sauvegardes hors ligne, mises à jour, double authentification.

Agents autonomes : qui est responsable ?

Les entreprises déploient des agents d'IA capables d'agir seuls, mais beaucoup n'ont pas décidé qui répond en cas d'erreur. Une étude de Veeam publiée le 9 septembre montre le risque : 70 % des organisations interrogées en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique reconnaissent que des automatismes d'IA accèdent à des données sensibles sans supervision.

Avant de confier une tâche à un agent, nommez un responsable et limitez ses accès aux données utiles.



LE COIN DE LA MAISON

ChatGPT Images 2.5 : des visuels sans graphiste

Le 8 septembre, OpenAI a lancé ChatGPT Images 2.5 pour les utilisateurs de ChatGPT, de ChatGPT Work et de Codex, sur tous les forfaits. Au programme : un mode Croquis pour partir d'un dessin, des modèles prêts à l'emploi et la possibilité de corriger une image par commentaires. Deux modèles arrivent aussi pour les développeurs : GPT-Image-2.5 Flare et Sunburst.

Pour une petite entreprise, c'est un moyen rapide de produire un visuel de réseau social ou une première photo de produit. L'avis de la maison : ces outils font gagner du temps, mais un visuel de marque demande toujours un regard humain, avec des textes à relire, des logos exacts et le respect de votre charte. Chez DSR, nous les utilisons pour nos propres visuels, toujours re-lus avant publication.

